

„ nales & les auteurs contemporains exami-
 „ nés avec toute l'attention & la sagacité
 „ dont ils étoient capables, ont jugé que
 „ l'Ordre des Templiers méritoit sa suppression.
 „ sion. (a)

On a parlé beaucoup de la mort précipitée
 des deux principaux adversaires des Templiers.
 Les auteurs qui ont cru les chevaliers innocens,
 ont pensé, que la justice éternelle s'étoit
 par-là déclarée en leur faveur, & ont ajouté
 foi à un ajournement qui paroît avoir été
 copié de l'histoire d'Espagne. On ne peut
 nier que la fin précoce & imprévue du Pa-
 pe & du Roi, n'ait été remarquable dans
 ces circonstances, & l'anecdote de Ferdi-
 nand de Castille que M^r. B. ne révoque
 point en doute, doit naturellement servir
 à la faire remarquer davantage. “ Philippe
 „ & Clément suivirent de près au tombeau
 „ les malheureuses victimes de leur sévérité;
 „ le Pape, le 20 Avril de l'année 1314,
 „ la même où le grand-maître avoit été
 „ brûlé; le Roi, le 29 Novembre de cette
 „ même année, la quarante-fixieme seule-
 „ ment de son âge. Il eut pour successeur,
 „ son fils aîné Louis X, surnommé Hutin,
 „ dans le langage du tems, à cause de son
 „ humeur pétulante, & déjà Roi de Navarre
 „ du chef de sa mere qui unit ainsi sa cou-
 „ ronne à celle de France. Les peuples in-
 „ dignés

(a) Observation qui paroît décisive en cette
 matiere. I. Août 1776. p. 483.